

Le Maître et le disciple

Q: Une expérience que nous avons maintes fois faite, c'est que les disciples font beaucoup de mal à leur Maître. Ils font des projets qu'ils mettent à exécution sans tenir compte des souhaits du Maître. En définitive, cela se traduit par des ennuis sans fin pour le maître et de l'amertume chez le disciple.

M: Oui, cela arrive.

Q: Qu'est-ce qui force le Maître à subir ces affronts ?

M: Le Maître est fondamentalement dépourvu de désir.

IL voit ce qui se passe, mais IL ne ressent jamais d'incitation à intervenir.

IL ne fait pas de choix, IL ne prend pas de décisions.

Pur témoin, IL contemple ce qui arrive, mais IL n'en est pas affecté.

Q: Mais son travail en souffre.

M: La victoire lui revient toujours à la fin.

IL sait que si les disciples ne reçoivent pas l'enseignement par ses paroles, ils le recevront de leurs propres erreurs.

Intérieurement, IL reste tranquille et silencieux.

IL n'a pas la sensation d'être une personne séparée.

L'Univers entier est Lui-Même, ses disciples et leurs mesquins projets y compris.

Rien ne Le touche en particulier ou ce qui revient au même, L'Univers entier le touche également.

Q: N'y a-t-il pas ce qu'on appelle la grâce du Maître ?

M: Sa grâce est constante et universelle.

Elle n'est pas accordée à l'un et refusée à l'autre.

Q: Comment m'affecte-t-elle personnellement ?

M: C'est Sa Grâce qui a engagé votre mental sur la voie de La Vérité et c'est par Sa Grâce que Vous La trouverez.

Elle agit inconsciemment en vue de Votre Bien Ultime.

Et Elle est pour tous.

Q: Certains disciples sont prêts, mûrs, d'autres ne le sont pas. Le Maître ne doit-il pas faire des choix, prendre des décisions ?

M: **Le Maître connaît Le But Ultime et pousse sans relâche le disciple vers Lui.**

Le disciple est plein d'oppositions qu'il doit surmonter lui-même.

Le Maître ne se laisse que très peu concerner par les futilités de la vie de son disciple.

Il en est comme de la gravitation, le fruit doit tomber quand plus rien ne l'en empêche.

Q: Si le disciple ne connaît pas le but, comment peut-il voir les empêchements ?

M: Le Maître montre le but, le disciple découvre les obstacles.

Le Maître n'a pas de préférences, mais ceux qui ont des oppositions à surmonter paraissent traîner derrière.

Mais, en Réalité, le disciple n'est pas différent du Maître.

IL est Le Même Centre de Perception Sans Dimension et Le Même Amour Agissant.

Ce n'est que son imagination et son identification à l'imaginé qui l'emprisonnent et le transforment en personne.

Le Maître n'a que peu de rapports avec la personne.

Son Attention se porte sur L'Observateur Interne.

C'est la tâche de L'Observateur de comprendre et par là-même d'éliminer la personne.

Si La Grâce est d'un côté, de l'autre il faut qu'existe la dévotion à la tâche.

Q: Mais la personne ne peut pas être éliminée.

M: La personne n'est que le résultat d'un malentendu.

En réalité, il n'y a rien de tel.

Les sensations, les pensées et les actes défilent devant L'Observateur dans une succession sans fin qui laisse des traces dans le mental et donne une illusion de continuité.

Un reflet de L'Observateur dans le mental crée la sensation du « Je » et la personne acquiert une existence apparemment indépendante.

En Réalité, il n'y a pas de personne, seulement L'Observateur qui s'identifie au « je » et au « mien ».

Le Maître dit à L'Observateur : « Vous n'êtes pas ceci, rien de Vous n'est dans ceci, sauf le petit point du « je suis » qui est le pont entre L'Observateur et son rêve ».

« Je suis ceci, je suis cela », c'est le rêve, alors que Le Pur « Je Suis » a sur Lui l'empreinte de La Réalité.

Vous avez goûté à beaucoup de choses, toutes ont été réduites à rien.

Seule la sensation « je suis » a persisté, inchangée.

Parmi ce qui change, demeurez dans l'immuable jusqu'à ce que vous soyez capable d'aller au-delà.

Q: Quand cela arrive-t-il ?

M: Cela arrivera quand vous aurez supprimé les empêchements.

Q: Quels empêchements ?

M: Le désir du faux et la peur du Vrai.

En tant que personne, vous pensez que votre Maître s'intéresse à vous personnellement.

Il n'en est rien.

A ses yeux, vous êtes une calamité et une gêne dont il doit se débarrasser.

En fait, il vise à votre élimination en tant qu'élément dans la conscience.

Q: Si je suis éliminé, que restera-t-il ?

M: Rien ne restera, tout restera.

L'Être, L'Éveil, L'Amour brilleront de toute leur splendeur.

Ce n'est jamais la personne qui est libérée, on est libéré de la personne.

Q: Et il ne reste plus aucune trace de la personne ?

M: Il reste une vague réminiscence, comme celle d'un rêve ou de la petite enfance.

Et après tout, qu'y a-t-il à se rappeler ?

Un flot d'événements, pour la plupart accidentels et sans signification
Une suite de désirs et de peurs, de fautes stupides ?
Y a-t-il là quelque chose qui mérite qu'on s'en souvienne ?
La personne n'est qu'une coquille qui vous emprisonne.
Brisez la coquille.

Q: A qui demandez-vous de briser la coquille ? Qui va la briser ?

M: Brisez les liens que sont la mémoire et l'auto-identification, et la coquille se dissoudra d'elle-même.

Il y a Un Centre qui communique La Réalité à tout ce qu'IL perçoit.

Tout ce que vous avez à comprendre, c'est que Vous Êtes La Source De La Réalité, que Vous donnez La Réalité au lieu de la recevoir, que Vous n'avez besoin ni de soutien ni de confirmation.

Les choses sont ce qu'elles sont parce que vous les acceptez comme elles sont.

Cessez de les accepter et elles s'évanouiront.

Tout ce à quoi vous pensez avec désir ou avec peur vous paraît réel.

Regardez-le sans désir ni peur, et il se vide de toute substance.

Le plaisir et la souffrance sont éphémères.

Il est plus facile et plus simple de les négliger que d'agir sur eux.

Q: Si toutes les choses finissent par disparaître, pourquoi sont-elles jamais apparues ?

M: La Création est La Nature Même de La Conscience.

La Conscience suscite les apparences.

La Réalité est au-delà de La Conscience.

Q: Pourquoi, alors que nous sommes conscients des apparences, se fait-il que nous ne soyons pas conscients que ce ne sont que des apparences ?

M: Le mental dissimule La Réalité sans le savoir.

Pour découvrir la nature du mental vous avez besoin d'intelligence, de la capacité de regarder le mental dans une Attention silencieuse et dépassionnée.

Q: Si ma nature est celle de la conscience qui pénètre tout, comment l'ignorance et l'illusion ont-elles pu se manifester en moi ?

M: Ni l'ignorance ni l'illusion ne se sont jamais manifestées en Vous.

Trouvez Le Soi à qui vous attribuez l'ignorance et l'illusion, et vous aurez votre réponse.

Vous parlez comme si vous connaissiez Le Soi et le croyiez nous la domination de l'ignorance et de l'illusion.

Mais en Réalité, vous ne connaissez pas Le Soi et vous n'êtes pas conscient de l'ignorance.

Soyez donc conscient - cela vous amènera au Soi et Vous Réaliserez qu'il n'y a en Lui ni ignorance ni illusion.

C'est comme de poser la question : si le soleil existe, comment l'obscurité peut-elle exister ? Comme il y aura l'obscurité sous la pierre quelle que soit la force du soleil, de même dans l'ombre de la conscience-je-suis-le-corps, il ne peut y avoir qu'ignorance et illusion.

Q: Mais pourquoi la conscience-corps en est-elle venue à exister ?

M: Ne demandez pas « pourquoi » mais « comment ».

Il est naturel, de la part de L'Imagination Créatrice de s'identifier à Ses Créations.

Vous pouvez arrêter cela à tout moment en coupant l'identification ou par l'investigation.

Q: La création vient-elle avant l'investigation ?

M: Vous créez d'abord un monde, puis le « je suis » devient une personne qui, pour diverses raisons, n'est pas heureuse.

Il part à la recherche du bonheur, il rencontre un Maître qui lui dit : « Vous n'êtes pas une personne, trouvez qui vous êtes ».

Ce qu'il fait - et il passe au-delà.

Q: Pourquoi n'a-t-il pas commencé par-là ?

M: Il n'y a pas pensé, il avait besoin qu'on le lui dise.

Q: Cela fut-il suffisant ?

M: Ce fut suffisant.

Q: Pourquoi cela ne marche-t-il pas pour moi ?

M: Parce que vous ne Me faites pas confiance.

Q: Pourquoi ma foi est-elle faible ?

M: Les désirs et les peurs vous ont abruti le mental.

Il a besoin d'un bon nettoyage.

Q: Comment puis-je l'éclairer ?

M: En l'examinant sans relâche, l'inattention obscurcit, L'Attention clarifie.

Q: Pourquoi les maîtres indiens préconisent-ils l'inactivité ?

M: La plupart des activités humaines sont sans valeur, quand elles ne sont pas radicalement destructrices.

Les gens dominés par le désir et par la peur ne peuvent rien faire de bon.

Avant même de commencer à faire le bien, il faut cesser de faire le mal.

D'où la nécessité de stopper toute activité pour un certain temps afin d'étudier ses pulsions et leurs motivations, de voir tout ce qui est mauvais dans sa vie et de purger le mental du mal, et alors seulement, se remettre au travail, en commençant par les travaux les plus évidents. Naturellement, si vous avez une occasion de pouvoir aider quelqu'un, faites-le et vivement, ne le faites pas attendre jusqu'à ce que vous soyez parfait.

Mais ne devenez pas un faiseur de bien professionnel.

Q: Je ne trouve pas que, parmi les disciples, il y en ait trop qui fassent le bien. La plupart de ceux que j'ai rencontrés étaient trop absorbés dans des conflits insignifiants. Ils n'avaient plus de place dans leur cœur pour autrui.

M: Un tel égocentrisme est passager.

Soyez patient avec ce genre d'hommes.
Pendant de nombreuses années, ils se sont intéressés à tout sauf à eux-mêmes.
Permettez-leur, pour changer, de se retourner sur eux.

Q: Quels sont les fruits de la conscience de soi ?

M: Vous devenez plus intelligent.
En étant conscient de Vous-Même, Vous apprenez, Vous apprenez sur Vous.
Bien sûr, vous ne pouvez apprendre que ce que vous n'êtes pas.
Pour connaître ce que Vous Êtes, vous devez dépasser le mental.

Q: Cette conscience n'est-elle pas au-delà du mental ?

M: Elle est le point où le mental se dépasse lui-même pour atteindre La Réalité.
Dans la Conscience, vous recherchez non ce qui vous plaît, mais Ce Qui Est Vrai.

Q: Je trouve que cette Conscience apporte un état de silence intérieur, un état de vide psychique.

M: C'est parfait en soi, mais ce n'est pas suffisant.
Avez-vous ressenti cette vacuité dans laquelle tout est inclus et où nage l'univers comme un nuage dans un ciel bleu ?

Q: Eh bien, laissez-moi d'abord bien connaître mon espace intérieur.

M: Détruisez le mur de séparation qui est l'idée « je suis-le-corps », et l'intérieur et l'extérieur deviendront un seul espace.

Q: Vais-je mourir ?

M: La destruction physique n'a aucun sens.
C'est l'attachement à la vie sensible qui vous lie.
Si vous pouviez éprouver pleinement La Vacuité Intérieure, l'explosion dans La Réalité serait proche.

Q: Mon expérience spirituelle propre a ses raisons. Il m'arrive d'éprouver un sentiment de gloire, l'instant d'après, je suis abattu. Je suis comme un liftier, toujours en haut, en bas, en haut, en bas...

M: Tous les changements qui se produisent dans La Conscience sont dus à l'idée « je suis-le-corps ». Sans elle, le mental devient parfaitement stable.
Il y a L'Être Pur, Libre de faire l'expérience de n'importe quoi en particulier. Mais pour Le Réaliser il faut que Vous fassiez ce que Vous dit Votre Maître.
L'audition seule, la mémorisation même, ne suffisent pas.
Si vous ne luttez pas avec force pour en traduire chaque mot dans votre vie quotidienne, ne vous plaignez pas de ne pas faire de progrès.
Tout Vrai progrès est irréversible, le haut et le bas montrent simplement que vous n'avez pas pris l'enseignement à cœur et que sa traduction en acte n'a pas été pleinement opérée.

Q: L'autre jour, vous nous avez dit qu'il n'existait pas de chose telle que le karma. Nous voyons, cependant, que chaque chose a une cause et qu'on peut appeler karma la somme de toutes les causes.

M: Tant que vous considérez être un corps, vous attribuerez des causes à chaque chose.

JE ne dis pas que les choses n'ont pas de causes.

Chaque chose a des causes innombrables.

Elle est ce qu'elle est parce que le monde est ce qu'il est.

Chaque cause couvre L'Univers de ses ramifications.

Quand Vous Réaliserez que Vous Êtes absolument Libre d'Être « ce que vous consentez à être », que vous êtes ce que vous paraissez être à cause de l'ignorance ou de l'indifférence, vous serez libre de vous révolter et de changer.

Vous vous permettez d'être ce que vous n'êtes pas.

Vous recherchez les causes qui font que vous êtes ce que vous n'êtes pas.

C'est une vaine recherche.

Il n'y a de cause que l'ignorance où vous êtes de **Votre Être Réel qui est parfait** et au-delà de toutes les causes.

L'Univers est responsable de Tout ce qui arrive et Vous Êtes La Source De L'univers.

Q: Je ne me vois vraiment pas comme étant la cause de l'univers.

M: Parce que vous ne poussez pas votre recherche.

Enquêtez, cherchez au-dedans et vous saurez.

Q: Comment un moucheron tel que moi peut-il créer le vaste univers ?

M: Dans un hôpital, chaque patient devient le centre d'une activité de rêve complexe et variée. Quand vous êtes infecté par le virus « je-suis-le-corps », un univers complet vient à l'existence. Mais quand vous en avez assez, vous nourrissez quelque chimérique idée de libération, et vous suivez une ligne d'action parfaitement futile.

Vous vous concentrez, vous méditez, vous vous torturez l'esprit et le corps, vous faites toutes sortes de choses sans nécessité et, naturellement, vous passez à côté de **l'essentiel qui est l'élimination de la personne.**

Q: Au début, il se peut que nous ayons à prier et à méditer pendant un certain temps avant d'être prêts à la quête de soi.

M: Si vous le croyez, faites-le.

Pour Ma part, tout retard est une perte de temps.

Vous pouvez sauter toute préparation et aller directement vers La Recherche Ultime, Au-Dedans.

De tous les yogas, c'est le plus simple et le plus direct.